

Nécrologie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **2 (1941)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aus dem schweizerischen Musikleben.

(Einges.) In ihrer Sitzung vom 5. Juli 1941 beschäftigte sich die Redaktionskommission des Eidgenössischen Musikvereins mit der Erhöhung der Zahl der Pflichtabonnements auf das Verbandsorgan. Infolge der allgemeinen Preiserhöhung und des Rückganges der Abonnements mußte die Seitenzahl stark eingeschränkt werden. Um diesem Uebelstand abzuhelpfen, wird die Zahl der Pflichtabonnements stark erhöht werden müssen. Die Redaktionskommission hat daher dem Zentralvorstand des Eidgenössischen Musikvereins entsprechende Anträge zuhanden der Statutenrevision unterbreitet.

NECROLOGIE

Ignace Paderewski, le grand musicien, l'illustre pianiste polonais, vient de mourir aux Etats-Unis, où il avait été chercher un asile hospitalier, en attendant qu'un soleil plus clément luise sur notre vieille Europe.

Paderewski naquit le 6 novembre 1860 dans le manoir de Kurylowka, non loin des limites orientales de la Pologne. Son père ayant participé à la révolution de 1863, se vit obligé de quitter la contrée et alla se fixer en Wolhynie. C'est là que le jeune Paderewski fit ses premières études musicales, mais ses parents reconnurent bientôt qu'il fallait à leur enfant un autre cadre, pour pouvoir se développer selon ses moyens. A 12 ans, Paderewski entra au conservatoire de Varsovie, à 18 ans, il obtenait le diplôme de virtuosité et à 20 ans, il était nommé professeur à cet institut. A côté du professorat, il entreprit de grandes tournées de concerts qui le rendirent célèbre dans le monde musical. Il se maria en 1899 et se fixa à Riond-Bosson, près de Morges, où Mme. Paderewski créa une ferme modèle qu'elle dirigea avec autant de savoir que de compétence pendant de nombreuses années. Le Maître eut l'immense douleur de perdre il y a quelques années cette fidèle et vaillante compagne de toutes les heures.

Paderewski, qui fut le premier président de la République polonaise, était un grand ami de notre pays et sa générosité pour nos oeuvres philanthropiques a été appréciée à de nombreuses occasions.

Paderewski était aussi un compositeur de grand talent. A part un opéra «Manru», créé à Dresde en 1901 et qui a été joué à Zurich et dans plusieurs villes américaines, il a composé plusieurs symphonies, dont celle en si mineur décrit avec une intensité tragique le sort de la malheureuse Pologne. Paderewski a aussi composé un grand nombre de morceaux pour piano, dont le célèbre «Menuet» est universellement connu.

Paderewski aimait à se souvenir de sa première rencontre avec Clémenceau, après sa nomination, de président du conseil des ministres polonais: le «Tigre» lui dit: «Autrefois, vous étiez pianiste, maintenant, vous êtes ministre; quelle déchéance!»

Une grande figure d'homme et d'artiste vient de disparaître à une époque des plus douloureuses de l'histoire polonaise.

Philippe Gaubert, le célèbre flûtiste, éminent chef d'orchestre et compositeur distingué, vient de mourir à Paris, à l'âge de 62 ans. Il était depuis nombre d'années chef d'orchestre à l'Opéra et directeur des concerts du Conser-

vatoire. Il a composé un opéra, un ballet, trois poèmes symphoniques et beaucoup d'oeuvres de musique de chambre. Gaubert était très apprécié en France et à l'étranger; sa mort est une grande perte pour la musique française.

Guy de Pourtalès. Le célèbre romancier neuchâtelois vient de mourir à l'âge de 57 ans. Bien que fils d'un père prussien, il avait de son propre gré servi pendant la guerre mondiale dans l'armée française. Ses romans, connus sous le titre de «vie romancées», sont de subtiles études de la vie de plusieurs grands compositeurs — Chopin, Liszt et Wagner — dans lesquelles il a renoncé à une descrip-

tion minutieuse, pour se consacrer au développement spirituel de ces grands hommes. Sa dernière oeuvre «Contes du Milieu du Monde» a paru seulement quelques semaines avant sa mort. C'est un fait assez curieux et digne d'être remarqué que les traductions allemandes des romans de Pourtalès ont eu un plus grand succès que les éditions originales. Son roman «La pêche miraculeuse» lui avait valu le grand prix de roman de l'Académie française.

Portalès était un homme d'une grande bonté et un esprit très cultivé; il laisse un grand vide dans le monde des lettres de langue française.

A. Piguet du Fay.

Nachrichten und Notizen. — Echos et Nouvelles.

Zürich. Frau Lily Reiff, die bekannte Komponistin und Pianistin — sie war eine der letzten Schülerinnen Liszts und wohl die einzige der jetzt noch lebenden — vollendete am 21. Juni ihr 75. Lebensjahr. Lily Reiff und ihr vor drei Jahren verstorbener Gatte haben sich um die Förderung des zürcherischen Musiklebens verdient gemacht und manchem jungen Musiker die Wege geebnet. Als Komponistin ist Lily Reiff mit zwei Opern, Kammermusik, Liedern und Klavierstücken hervorgetreten. Eine ihrer letzten Kompositionen, eine »Sonatine« für Klarinette und Klavier ist dem Schreiber dieser Zeilen gewidmet. Möge die verehrte Jubilarin sich noch recht lange einer guten Gesundheit erfreuen und weiter im Reiche der Musik fördernd und belebend tätig sein. A. P.

Winterthur. Unter dem Titel »Vier Jahrhunderte orchestraler Musik« veranstaltet das Musikkollegium Winterthur vom 10. bis 17. August einen Ferienkurs mit interessanten Programmen von Bach

bis Strawinsky. Der Kurs umfaßt 8 Vorträge und 5 Konzerte; er steht unter Leitung von Hermann Scherchen, dem Leiter des Winterthurer Stadtorchesters.

Luzern. Die Luzerner musikalischen Festwochen werden vom 23. August bis 3. September zur Durchführung gelangen. Als Orchester konnte wieder das Mailänder Scala-Orchester gewonnen werden, welches unter Leitung prominenter schweizerischer und italienischer Dirigenten konzertieren wird. Verschiedene namhafte Solisten sind verpflichtet worden; außer den Sinfoniekonzerten sind weitere Veranstaltungen und auch Opernaufführungen vorgesehen.

— Der bekannte Berner Musikdirektor Otto Kreis wurde nach Luzern als Leiter eines Städtischen Konzertvereins und der »Liedertafel« Luzern berufen.

Braunwald. Vom 13.—22. Juli fand der 4. musikalische Ferienkurs in Braunwald statt. Als Referenten waren Prof. Dr. Cherbuliez (Zürich-Chur), Dr. F. Weingartner, Prof. Dr. Paumgartner und Hans